

---

Renvoi au comité de liquidation du don du citoyen Levesque de la commune de Saint-Palais-de-Phiolin (Charente-Inférieure) de la finance de sa charge de sergent en la sénéchaussée de Saintes, lors de la séance du 23 messidor an II (11 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Renvoi au comité de liquidation du don du citoyen Levesque de la commune de Saint-Palais-de-Phiolin (Charente-Inférieure) de la finance de sa charge de sergent en la sénéchaussée de Saintes, lors de la séance du 23 messidor an II (11 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. p. 71;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1982\\_num\\_93\\_1\\_23448\\_t1\\_0071\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_23448_t1_0071_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 21/07/2021

vouloit, pendant 2 décades, se passer de son prêt, de sa viande, et ne manger que du pain.

Il annonce que l'esprit public s'épure; le nom de patrie, dit-il, n'est déjà plus un vain nom; le dévouement le plus entier commence à remplacer l'égoïsme.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoyé au comité d'instruction publique (1)

## 29

Le citoyen Levesque, de la commune de Saint-Palais-de-Phiolin, district de Pons, département de la Charente-Inférieure, fait don à la République de la finance de sa charge de ci-devant sergent en la sénéchaussée de Saintes, dont les titres originaux ont été déposés dans les bureaux de la liquidation de l'année 1792.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoyé au comité de liquidation (2).

## 30

La société populaire de Montjavoult, district de Chaumont, département de l'Oise, après avoir félicité la Convention nationale sur ses travaux, et particulièrement sur le décret qui proclame l'existence de l'Être-Suprême et l'immortalité de l'âme, l'avoir invitée de rester à son poste, et témoigné toute l'horreur que lui a inspiré l'attentat dirigé contre les représentants du peuple Collot-d'Herbois et Robespierre, annonce que plusieurs communes de ce canton font passer à la Convention des matières propres à la fabrication du papier. Législateurs, dit-elle, vous nous restituerez ces matières, mais revêtues d'éloquens rapports, de ces lois bienfaisantes qui élèvent nos esprits et les éclairent sur les moyens que vous employez pour consommer le bonheur du peuple.

Elle termine par donner une idée de l'esprit public de ces contrées. La lumière, dit-elle, se répand dans les campagnes; les âmes s'élèvent à la hauteur de la révolution; les ténèbres de l'ignorance et du fanatisme se dissipent, l'argenterie des églises a volé à la monnaie, nos subsistances ont alimenté nos frères de Paris et nos braves défenseurs de l'armée du Nord. En ce moment, nous partageons avec eux le peu qui nous reste pour vivre jusqu'à la moisson; des ateliers de salpêtre sont en activité dans toutes nos communes; les citoyens de quelques-unes d'entr'elles se sont levés en masse pour couper et peler les bois nécessaires à la confection de la poudre; enfin rien ne nous coûte lorsqu'il s'agit de contribuer au triomphe de la liberté et de l'égalité.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

(1) P.V., XLI, 173. B<sup>in</sup>, 23 mess.; *Audit. nat.*, n° 657 (selon la gazette la communication avait été transmise à Joubert); *J. Sablier*, n° 1431.

(2) P.V., XLI, 173. B<sup>in</sup>, 28 mess. (2<sup>e</sup> suppl<sup>t</sup>).

(3) P.V., XLI, 174. B<sup>in</sup>, 28 mess. (2<sup>e</sup> suppl<sup>t</sup>).

[*Montjavoult, 20 prair. II*] (2).

« Sages Législateurs.

Vous vous rendez chaque jour plus dignes de la confiance du Peuple souverain que vous représentez. Chaque jour vous montrez à l'Europe étonnée une prudence et une énergie qui nous assure le triomphe de la Liberté et de l'égalité, sur la coalition impie des tyrans ligués contre la République. Leurs efforts seront vains! Vous venez de l'asseoir sur des bases inébranlables: l'existence de l'Être Suprême et l'immortalité de l'âme.

Il vient de donner au Peuple français une nouvelle preuve de sa toute puissante protection, ce souverain arbitre de la destinée des empires, en arrachant au fer assassin de nos laches ennemis 2 de ses plus intègres représentants Robespierre et Collot d'Herbois.

L'immortalité de l'âme, la source féconde de toutes les vertus va embraser le cœur de tous les Republicains de l'amour sacré de la Patrie; et ses défenseurs affrontant le trépas pour sa gloire mépriseront, en succombant, les coups du sort, par l'espoir certain qu'un sentiment si doux se perpétue au delà du tombeau.

Recevez, Peres de la Patrie, l'hommage sincère, le tribut de reconnaissance que vous présentent les republicains qui composent la Société populaire de Montjavoult. C'est du sein de la joie la plus pure qu'inspire la fête célébrée en l'honneur de l'éternel, par les simples habitants des campagnes que ces sentiments de félicitation vous sont adressés. Ce sont les bénédictions, les larmes de joie et d'attendrissement sur la Bienfaisance nationale, versées par les malheureux secourus honorés, les veuves, les peres et meres de nos deffenseurs dont nous recueillons les touchantes expressions pour vous les transmettre comme le fruit de vos nombreux travaux. Les vieillards chagrins d'avoir trop tôt vécu voudroient arrêter au bord du tombeau la course rapide du tems qui les entraîne, pour jouir du spectacle de la félicité que vous préparez à leurs enfants.

Continuez, sages législateurs, vos pénibles mais glorieux travaux, Montagne sainte qui as arraché la France aux orages de toutes les factions acheve la tâche que tu t'es imposée: le salut de la République! Les membres qui composent la société Republicaine de Montjavoult jurent d'employer tous les moyens qui sont en leur pouvoir pour seconder tes genereux efforts.

La lumière se répand dans les campagnes qui nous avoisinent. L'esprit public y fait des progrès et s'élève à la hauteur de la Revolution. Les ténèbres de l'ignorance et du fanatisme se dissipent. L'argenterie des églises a volé depuis longtemps à la monnaie. Nos subsistances par une prompt obissance aux requisitions, ont alimenté nos freres de Paris et nos braves deffenseurs de l'armée du Nord. En ce moment même nous partageons avec eux le peu qui nous reste pour vivre jusqu'à la moisson. Des ateliers pour l'extraction du salpêtre s'établissent dans

(1) C 310, pl. 1209, p. 26.